

Randonnée du 17 novembre 2024

Etampes-Brières-les-Scellés-Vaucelas-Etréchy

Nous étions neuf (Paul, Christiane, Jean-Louis, Marie-Laure, Janine, Christophe, Anne-Marie, Claire et Thierry) guidés par Paul.

Etampes





Eglise Saint-Basile construite aux alentours de 1020







Le voyageur qui passe à Etampes remarque tout d'abord la grosse tour en ruines qui domine la ville. On l'appelle la «tour de Guinette», vieux nom venant de guigner, guetter. Elle servait en effet de guet pour la défense. Elle faisait partie d'un ensemble de fortifications couvrant la colline. On peut se faire une idée de cette grande forteresse par les gravures et les descriptions qui nous restent. Une des plus anciennes reproductions est une miniature d'un livre de prières dit Les Très riches Heures du Duc de Berry, qui fut comte d'Etampes.

A quelle époque fut construite cette forteresse? Le moine Helgaud, au XI^e siècle, dans sa chronique «Vie du roi Robert» parle d'Etampes-le-Chatel, ce qui suppose que la ville avait un château ou forteresse. Ce roi l'aurait bâti ou reconstruit vers l'an 1020. Et le roi Philippe Auguste aurait, au XII^e siècle, achevé la construction et bâti le donjon. La forteresse avec sa tour est donc dans son ensemble du XII^e siècle.



Etampes
avait son
château fort,
mais la ville
elle-même
était
fortifiée,

principalement la partie qu'on appelait Etampes-le-Chatel. Cette partie était entourée d'une ceinture de murs, garnis de meurtrières, de tourelles, de bastions et de fossés. Au XVI^e siècle, les remparts avaient été remis en état et huit portes principales permettaient d'entrer dans la ville.





On n'a pas vu de vendeurs pourtant











Brières-les-Scellés





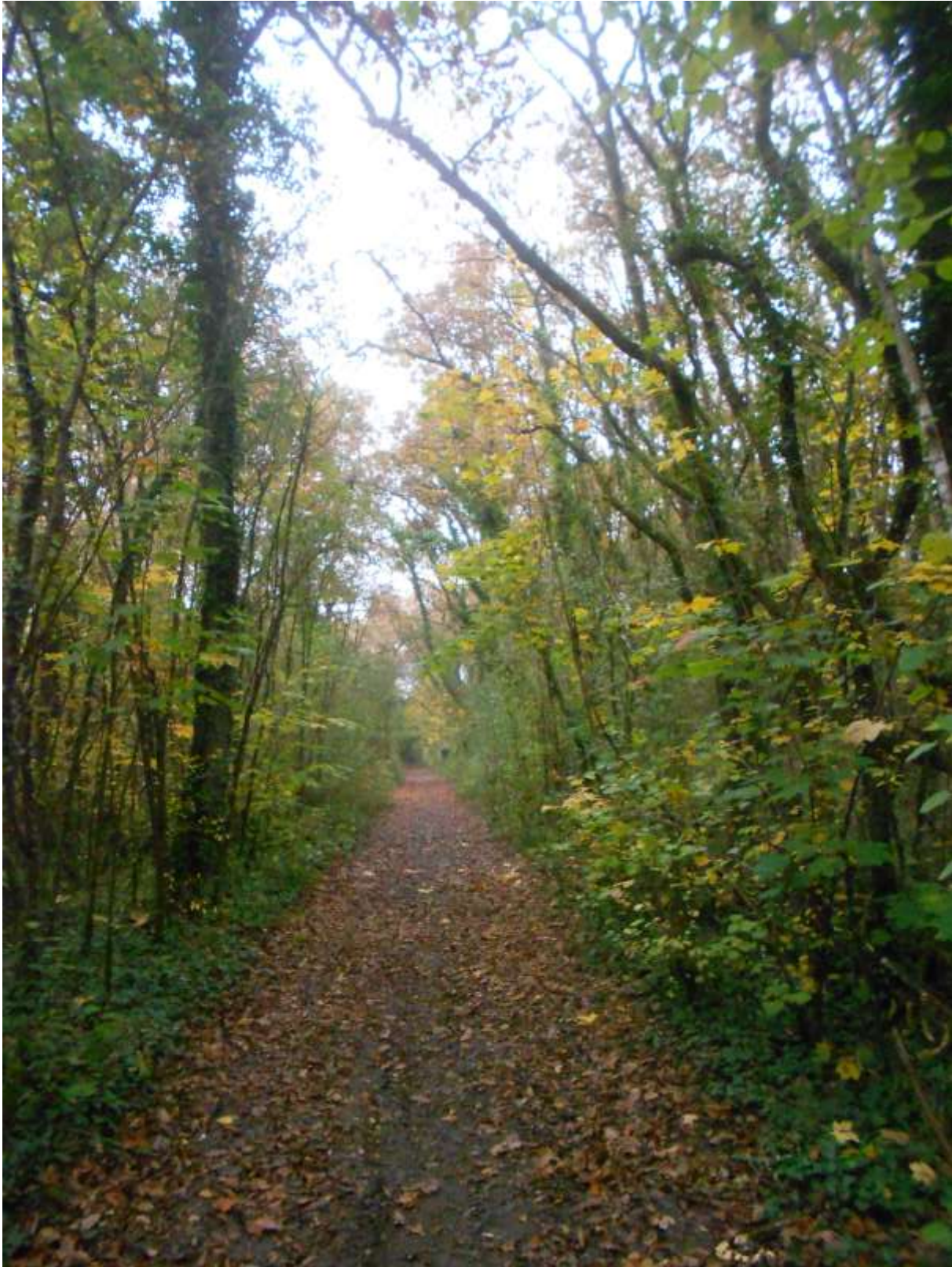
Situé aux confins de la Beauce et de l'Hurepoix, au nord-ouest d'Etampes, ce petit bourg tire son nom de sa situation au fond d'une ancienne vallée débouchant sur la vallée de la Juine. Son nom d'origine latine « Bruorioe-Celatoe », les **Bruyères scellées** (les Bruyères cachées) est très significatif car pour découvrir le village autrefois, il fallait dévaler les plateaux environnants couverts sans doute de bruyère et de bois. Ce nom s'est modifié au fil des siècles.

L'église dédiée à Saint-Quentin, récemment et joliment restaurée, elle étonne au premier abord par ses deux bâtiments de hauteur inégale se coupant à angle droit. Le clocher à bâtière est caractéristique des clochers beaucerons.

Cette église est très ancienne. **La nef daterait de la fin du 11ème siècle** ; le chœur et le clocher sont des constructions de la seconde moitié du 12ème siècle. Le collatéral fut construit (ou reconstruit) dans la seconde moitié du 15ème siècle ; le porche et la sacristie sont des adjonctions tardives. Elle est inscrite au répertoire supplémentaire des monuments historiques.









































Vaucelas



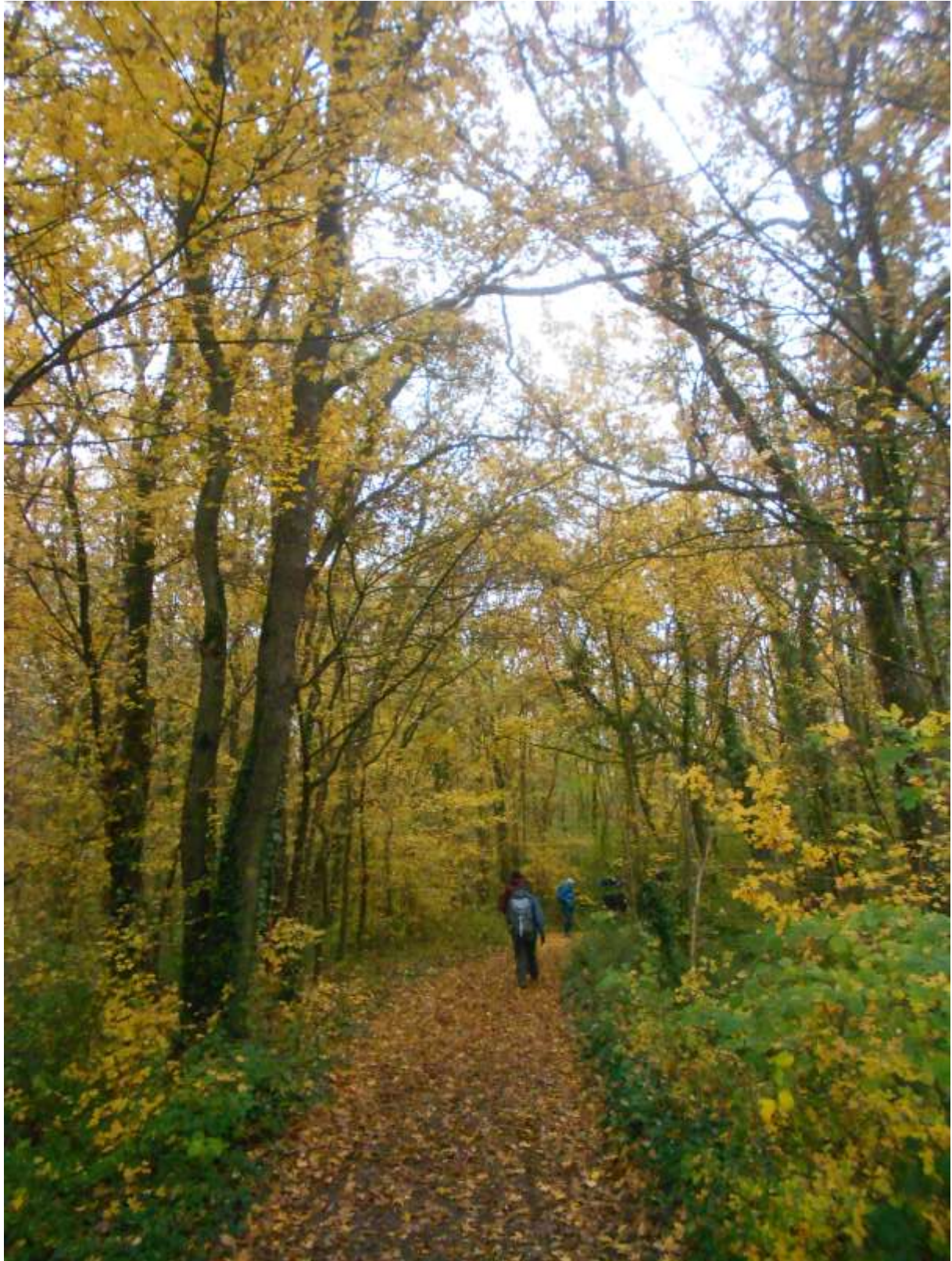


Le hameau de Vaucelas fait partie de la commune d'Etréchy. Une tradition orale mentionne que Napoléon III, y venait de temps à autre pour y rencontrer l'une de ses maîtresses.











Etréchy



Exemple de l'art Strépiniaçois (les habitants d'Etréchy s'appelle comme ça)





Les premières traces d'une occupation humaine permanente et structurée sur la commune remontent au IV^e siècle de notre ère avec l'établissement d'un petit relais routier gallo-romain au pied de la Butte Saint-Martin. La première mention officielle de l'existence d'un habitat remonte à la fin du X^e siècle.

Le village qui porte le nom de **Stripiniacum**, qui signifie en bas-latin lieu défriché, comporte alors une petite église primitive dont les vestiges, de style pré-roman affirmé, sont encore visibles sous le chœur de l'église actuelle.

L'installation sur la commune, vers 1025, de moines bénédictins venus de l'abbaye de Saint-Germain-de-Fly, va entraîner un développement économique important basé essentiellement sur la culture de la vigne qui va s'étendre sur les coteaux sud de la vallée. Bien que le siège de l'ordre soit transféré en 1095 sur le site proche de Morigny-Champigny, Étréchy reste cependant un prieuré puissant dépendant de la nouvelle abbaye. Cette richesse se manifeste à la fin du XII^e siècle par les travaux de construction d'une nouvelle église, établie sur une imposante terrasse artificielle. Les travaux se poursuivront jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Bâtie sur un plan cruciforme, la nouvelle église, dédiée à Saint-Étienne, comprend nef et bas-côtés avec chœur à chevet plat, chapelles latérales et clocher carré à la croisée du chœur et de la nef. Cette église est à la fois prieurale et paroissiale, le prieur de la communauté monastique jouant également celui de curé du village



